

„Et les montagnes? aurait demandé le philosophe du XVIIIème siècle avec le plaisir insolent de
 „l'objection qui se complait en elle-même.
 „On les piercera, aurait répondu le fou. J'entends d'ici l'éclat de rire, le rire fou du philosophe.
 „Vous direz peut-être à la goutte d'eau que ce n'est pas elle qui transporte les montagnes, elle passe,
 „il est vrai, à travers leurs flancs déchirés, mais ce sont les hommes, armés de leurs instruments, qui
 „lui ont frayé sa route à la sueur de leur front.
 „La goutte d'eau vous répondra que cette circonstance agrandit son triomphe, au lieu de le diminuer.
 „Sa route est faite d'avance, elle va venir et déjà les montagnes ont disparu. L'homme dit à la terre:
 „Voici la vapeur. Retire-toi vite, elle est pressée.
 „L'homme est un héraut d'armes qui annonce au globe terrestre que le souverain va paraître.
 „L'homme qui nie est toujours content de lui. Le doute est le paradis de l'orgueil. Celui qui fait une
 „objection s'admire toujours. C'est que l'objection est la moëlle des os de l'homme. Celui qui affirme,
 „qui annonce, qui proclame, celui qui aurait dit: La vapeur traînera le feu et l'homme à travers la terre
 „percée, celui-là sort de lui-même, cet homme se livre au transport. L'homme raisonnable, au contraire,
 „reste en lui-même, il fait appel à son propre fond, il invoque ce qu'il sait déjà, il limite l'avenir à
 „lui-même, il a tout avantage de la situation jusqu'au jour où la vapeur, traînant l'homme et déchirant
 „le globe, lui montre de quoi il s'est moqué, — et le rieur tombe dans un ridicule sans nom! Et les
 „masses énormes de matière, déchirées, soulevées, emportées, vaincues disent à la force légère, motrice,
 „active, ardente, qui va passer: Voici que nous vous apportons, par notre faite, le magnifique témoignage
 „de notre faiblesse.

Peut-être que tout ceci vous donnera foi dans l'art nouveau et vous évitera de confondre son but, qui n'est ni science, ni philosophique, mais l'art tout pur. Le devoir de l'artiste est d'aimer le vrai.

Encore un mot sur les complémentaires.

J'attire spécialement l'attention sur cette vérité pour éviter l'erreur de croire que, si on a fait l'unité de destruction et de construction, on a créé une oeuvre. C'est cependant vrai qu'il faut créer par l'unité de destruction et de construction, ou les deux complémentaires. Mais voici: Force et matière ¹⁾ sont complémentaires, mais il y a dans matière aussi deux complémentaires. La matière contient le concret et l'abstrait. Tous deux subissent également la loi de destruction et de construction. Le concret est le visible, qui est le changeable de la matière. L'abstrait est ce que la matière a de plus absolu. Ce sont deux complémentaires. L'un donne, l'autre exécute.

Le concret contient la destruction et la construction pour conserver son existence et cela par la propagation, qui ne peut se faire que par destruction et construction. C'est sa continuité ²⁾. Par la propagation le concret est exécutant.

L'abstrait contient destruction et construction. Il donne évolution et c'est ce que le concret reçoit et exécute.

L'abstrait contient destruction et construction pour conserver son existence d'évolution, qui ne peut se faire que par destruction et construction.

La Force contient également deux complémentaires: l'esprit et la pensée. L'esprit est abstrait, la pensée est concrète. L'esprit reçoit et donne et la pensée exécute.

Les arts sont également complémentaires.

¹⁾ Par „matière" est compris la grande création. Pas de la matière ou l'objet.

²⁾ Si non, il y aurait une fin à la création.